

“ Elles étaient vêtues de blanc et de noir.

“ C’étaient vous, mes bonnes mères ! vous, vraies *filles de Marie*, si tendres et si dévouées, qui me soigniez.

“ Voyant leurs robes noires je crus un instant que j’étais morte et que je me trouvais dans le pays des *Péponi* (esprits).

“ Ma première pensée fut pour ma mère.

“ Où est ma mère ? demandai-je plusieurs fois aux Sœurs, que je prenais pour des esprits.

“ Sois tranquille, me répondit l’une d’elles, ta mère va venir tout à l’heure.

“ On me présenta alors une boisson d’un goût délicieux ; j’en bus à longs traits, et puis je m’endormis.

“ Je vais maintenant vous dire ce qui s’est passé, lorsque j’ai perdu connaissance, dans ma fosse, au milieu d’une troupe de chacals. Vous allez voir de quelle manière inespérée la Providence me sauva la vie.

“ M. N., jeune créole de l’île Bourbon, ne pouvant dormir cette nuit-là, eut l’heureuse fantaisie de faire la chasse aux chacals. Armé de son fusil, il vint au cimetière, et se dirigea vers l’endroit d’où sortaient les aboiements des bêtes.

“ Au lieu de s’enfuir, comme les autres passants, il attaqua courageusement les chacals qui me mordaient les pieds, et les mit en fuite.

“ Voyant devant lui un paquet qui remuait un peu, le jeune homme voulut savoir ce que c’était.

“ Il s’arrête, délie les cordes, déroule la natte et, apercevant un corps humain dont le cœur battait encore, il me charge sur ses épaules et me porte à la mission catholique, où nos bonnes Mères me reçoivent avec un heureux empressement. Mon sauveur reçut les plus chaleureuses félicitations, pour la belle œuvre de charité qu’il venait d’accomplir.

“ A partir de ce moment, je fus heureuse.”

Partageons nous-mêmes le bonheur de Suéma. Admirons et bénissons les conseils de la Providence sur cet enfant du désert, conservée au milieu de tant de mortels périls, et par la voie la plus longue et la plus douloureuse, conduite miraculeusement dans le giron maternel de l’Eglise.